

Tagungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **13 (1998)**

Heft 2: **Bulletin**

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La polychromie du portail peint de la cathédrale de Lausanne

Contexte

Le colloque international sur «La cathédrale de Lausanne et son portail peint dans le contexte du gothique européen», organisé du 13 au 16 mai 1998 à Fribourg et à Lausanne par le Prof. Peter Kurmann, directeur de l'Institut d'études médiévales de l'Université de Fribourg, devrait mettre un terme aux travaux de conservation et aux investigations technico-scientifiques réalisés sur sa statuaire dès 1969.

Construit et peint lors du premier quart du XIIIe siècle, le portail représente sans doute un témoin exceptionnel de la sculpture gothique européenne, tant par la qualité de ses sculptures polychromées que par son état de conservation.

L'apport du laboratoire

C'est à partir de 1967 que, soutenu par l'Etat de Vaud, le Laboratoire de Conservation de la Pierre de l'EPFL, aujourd'hui Expert-Center pour la conservation du patrimoine bâti, s'est vu confier les investigations relatives tant aux matériaux pierreux que picturaux et destinées à fournir aux restaurateurs et aux historiens des renseignements indispensables pour leurs interventions pratiques.

L'apport du Laboratoire était essentiel pour prouver le caractère original de cette polychromie.

L'étude s'est déroulée de manière systématique avec le souci constant d'utiliser les moyens les plus perfectionnés du moment; c'est ainsi, qu'après la microscopie optique accompagnée de tests microchimiques sur coupe et sur fragments, la recherche a pu bénéficier des résultats de l'analyse par diffraction de rayons X et par microscopie électronique à balayage et, à partir de 1984, grâce au soutien du Programme national de recherche 16 du Fonds national suisse de la recherche scientifique consacrée à la Conservation des biens culturels, de celle par chromatographie en phase gazeuse, complétée en 1992 par la spectrométrie de masse et la pyrolyse. Le recours à l'informatique s'est révélé essentiel pour le traitement des résultats relatifs aux nombreux échantillons examinés.

Des résultats tangibles et significatifs

L'étude de la polychromie du portail de Lausanne a requis l'examen de près de 600 échantillons et a conduit à découvrir des techniques picturales insoupçonnées. Cette situation contraignante obligea à augmenter le nombre d'échantillons prélevés sur les zones concernées pour mieux en documenter leurs particularités.

A coté de matériaux nobles et coûteux comme le cinabre, la laque rouge, le lapis-lazuli, la malachite et l'or, appliqués à profusion et sans souci d'économie, on identifie des matériaux plus communs tels que la chaux, les terres, le minium et le noir de charbon qui furent utilisés soit à l'état pur, soit en mélange, en particulier pour les chaires et pour les systèmes pileux.

Posés avec une parfaite maîtrise de la technique principalement à l'aide d'oeuf et de gomme végétale, ces matériaux ont traversé sept siècles sans subir de profonde modification hormis le cinabre qui, en certains endroits, s'est transformé en métacinabre noir.

A l'aide d'un adhésif, les sculpteurs ont recollé les parties cassées comme la tête de Saint Jean; sachant que leur oeuvre allait être peinte, les sculpteurs s'autorisèrent même à remplacer des morceaux de molaire de mauvaise qualité.

L'étude statistique, conduite dès 1987 sur la stratigraphie d'environ 150 échantillons de couleur bleue, a démontré une application élaborée du lapis-lazuli. Malgré son coût élevé, ce seul pigment bleu a été employé en grande quantité dans l'ensemble du portail. L'analyse conjointe des restaurateurs et des chimistes a prouvé qu'il se trouvait non seulement dans la polychromie des vêtements de presque tous les personnages, mais qu'il recouvrait aussi les voûtains, les fonds du tympan et du linteau, ainsi que les parements des piliers. L'examen a confirmé le recours à des modes d'application différant tant par les mélanges que par l'épaisseur des couches de cette couleur. Révisée à maintes reprises, cette étude a mis en évidence une subtile recherche destinée à conférer à l'ensemble des aspects optiques variant probablement en fonction de la luminosité.

Quant aux nombreuses dorures, l'observation d'environ 300 échantillons a permis de

déterminer quatre types d'application de la feuille d'or se distinguant essentiellement par la composition des préparations qui excluent la présence du bolus d'argile rougeâtre habituellement employé pour la poser. Ces préparations sont constituées de céruse et comme variables de cinabre, de minium et de laque rouge de garance, vraisemblablement élaborées pour conférer des reflets diversifiés au travers de la feuille d'or. Un cinquième mode d'application du métal a été effectué sur résine.

Au-delà des frontières

Ces résultats soulignent le caractère d'unicité de cette passionnante recherche entreprise au moment même où émergeait en Europe l'intérêt pour la polychromie monumentale médiévale. Si l'on considère aujourd'hui la disparition quasi totale de la polychromie dans la plupart des portails gothiques, ces résultats constituent sur le plan international un apport de connaissances unique. Les études les plus récentes conduites à l'étranger confirment l'importance du chef-d'oeuvre lausannois qui devient ainsi matière de référence, après avoir été d'étude.

Pour en savoir plus

Tiré d'un travail commun avec M. Hermanès, ce bref résumé reflète une longue, étroite et fructueuse collaboration entre chimistes et restaurateurs; il porte le vif espoir que les investigations réalisées paraissent prochainement dans une monographie consacrée au portail peint.

Renato Pancella

Expert-Center pour la conservation
du patrimoine bâti
MX-G Ecublens
1015 Lausanne
Tél. 021 693 28 35
Fax 021 693 48 78

Bericht über die Tagung «Metallrestaurierung» vom 23.–25. Oktober 1997 in München

Die Tagung wurde vom Deutschen Nationalkomitee von ICOMOS und dem Bayerischen Landesamt für Denkmalpflege durchgeführt. Anlass waren die unter Leitung des Denkmalpflegeamtes ausgeführten Restaurierungsarbeiten an den beiden von Adriaen de Vries geschaffenen überlebensgrossen Renaissancebronzen des Augustus- und Merkurbrunnens in Augsburg. Am Bayerischen Landesamt für Denkmalpflege ermöglicht die optimale interdisziplinäre Zusammenarbeit Resultate mit Wirkung über die Landesgrenzen hinaus.

Zwei Themenkomplexe bestimmten die Veranstaltung: das naturwissenschaftliche Umfeld der Materialanalyse und Materialtechnologie und die konkreten Restaurierungsmassnahmen an kunsthistorisch einzigartigen Bronzeobjekten. Der Einstieg

erfolgte über die Umwelteinflüsse, insbesondere dem europaweit an den Metallen Bronze und Kupfer durchgeführten Bewitterungsprogramm (UN/ECE), das eine Quantifizierung der Korrosion ermöglichte. An verschiedensten Standorten wurde die direkte Abhängigkeit zwischen Korrosionsmass und den vorherrschenden Schwefeloxiden, Stickoxiden und/oder Chloriden aufgezeigt. Die Untersuchungen belegen, dass das Schadensbild massgeblich von den spezifischen Ortsverhältnissen bestimmt ist und präzise Umweltdaten eine sehr weitgehende Korrosionsprognostik ermöglichen.

Das Thema Materialkonservierung wurde zeitlich und geographisch breit gefächert. Von besonderem Interesse ist das COPAL-Projekt, für das zwischen 1988 und 1996 in acht europäischen Städten 100 Denkmäler durch Probeentnahmen, aber auch zerstörungsfrei mittels photoakustischer Spektroskopie (PAS) und photothermischer Ablenkungsspektroskopie (PTDS) untersucht und analysiert wurden. Einer der insgesamt 24 Beiträge befasste sich mit Blei-, Zinn- und den im 19. Jh. sehr beliebten Zinkobjekten.

Bronzeskulpturen und deren exemplarische Restaurierung waren jedoch das Hauptthema. Diskutiert wurden Probleme und Massnahmen am Reiterstandbild Marc Aurels auf dem Kapitol und die Rekonstruktion zweier Bronzewagen des ersten chinesischen Kaisers Qin Shihuangdi. Besondere Aufmerksamkeit galt den beiden Augsburger Bronzen. Konserviert wurde der aktuelle Zustand mit allen, auch un schönen Veränderungen einschliesslich des Gusskerns mit dem inneren Stützgerüst. Schmutzkrusten wurden mechanisch mit Skalpellen entfernt, was sich als schonendste, wenn auch zeitintensive und mühsame Massnahme erwies. Eine Rationalisierung des Arbeitsprozesses mittels Chemikalien wurde wegen der grossen Gefahren strikt abgelehnt. Die gewaschenen Skulpturen wurden anschliessend mit einem mikrokristallinen Wachsauftrag versehen, als Schutz der Oberfläche und Festigung der Patina.

Zusammenfassung: Kein freistehendes Bronzestandbildwerk ist in unseren Breiten Schadens- bzw. Korrosionsfrei, ihr ursprünglicher Zustand daher nicht erhalten. Viele Bronzen waren vergoldet, was über

«Berns grosse Zeit. Das 15. Jahrhundert neu entdeckt» (1999)

Berns Bedeutung im Spätmittelalter erscheint durch die jüngsten Forschungen in neuem Licht. Die in zahlreichen Einzelstudien vorliegenden Ergebnisse sollen nun der breiten Öffentlichkeit zugänglich gemacht werden. Eine umfassende Publikation zum Thema sowie Ausstellungen und Veranstaltungen in und um Bern werden 1999 das Leben von damals der Gegenwart näher bringen.

Publikation

Berns grosse Zeit in einer fundierten, reichbebilderten Publikation neu vorzustellen, ist erstmals das Ziel von Fachleuten aus unterschiedlichen Disziplinen.

Ausstellungs- und Veranstaltungszyklus

Verschiedene Institutionen und Fachgremien bringen 1999 in einem gemeinsamen Programm Berns grosse Zeit zur Darstellung:

- Bernisches Historisches Museum: Präsentation der Skulpturenfunde der Münsterplattform; Ausstellung «Bilderkult und Bildersturm».
- Kunstmuseum Bern: Ausstellung zum Werk von Niklaus Manuel Deutsch (1484–1530).
- Bürgerbibliothek & Stadt- und Universitätsbibliothek Bern: Ausstellung «Die gotische Stadt in Bau und Bild. Archäologische Befunde – Bilder der Chroniken» in Zusammenarbeit mit dem Archäologischen Dienst des Kantons Bern.

● Staatsarchiv des Kantons Bern: Ausstellung mit Archivalien zu Berns 15. Jahrhundert.

● Abegg-Stiftung, Riggisberg: Präsentation mittelalterlicher Textilkunst aus dem christlichen Europa, Vorderen Orient, Zentralasien bis China.

Begleitet wird der Ausstellungszyklus von Vortragsreihen / Seminaren an der Universität Bern (Berliner Mittelalter-Zentrum / Seniorenuniversität) und historischen Stadtrundgängen (Bern Tourismus). Theateraufführungen, musikalische Darbietungen und kulinarische Verführungen aus der Welt des Mittelalters runden das Programm ab.

*Institut für Kunstgeschichte
Sekretariat «Berns grosse Zeit»*

*Josef Huber
Hodlerstr. 8*

3011 Bern T 031 631 47 30